

Suite à l'arrivée des vétérans de la VIII^e légion romaine, décidée par l'empereur Auguste en 27 av. J.-C., la colonie adopte un plan d'urbanisme de plus grande envergure. L'édification d'un amphithéâtre, d'un théâtre, de thermes et d'un aqueduc assoit la ville dans son statut de chef-lieu de cité et améliore de façon considérable la qualité de vie de ses habitants.

Parallèlement, large est le panel d'activités économiques qui se développent et connaissent un essor important : la culture de l'olivier et de la vigne, la production vinicole, dont une partie est réservée à l'exportation, la métallurgie ainsi que l'exploitation de vastes gisements d'argile de bonne qualité qui favorisent l'apparition d'une véritable industrie de la poterie.

Les collections du Musée Municipal de Fréjus sont présentées dans quatre salles : dans chacune d'entre elles, à travers des objets issus pour la plupart des recherches systématiques sur le terrain, on aborde un aspect de l'histoire, de l'urbanisme, de l'économie et de la vie quotidienne de cette cité à l'époque romaine.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE MUNICIPAL DE FRÉJUS

Place Calvini 83600 Fréjus

Billetterie : tél. 04 94 52 15 78

Conservation : tél. 04 94 40 26 00

Site internet : www.ville-frejus.fr et www.ateliemuseal.net

HORAIRE D'OUVERTURE

D'octobre à mars : du mardi au dimanche 9h30 - 12h30 et 14h - 17h

D'avril à septembre : du mardi au dimanche 9h30 - 12h30 et 14h - 18h

Fermeture : lundi et jours fériés

Tarifs* Billet (valable le jour même) 2,00 €

FRÉJUS'PASS

Il offre la possibilité de visiter tous les musées et les monuments de Fréjus (Amphithéâtre romain, Théâtre romain, Chapelle Notre-Dame de Jérusalem, Musée d'Histoire Locale, Musée Archéologique Municipal, Mosquée Missiri) pour un tarif forfaitaire. Il est en vente dans chaque site et il est valable sept jours à compter de la date d'achat. Pour tous les renseignements complémentaires, s'adresser à la billetterie.

Fréjus'Pass 4,60 €

Fréjus'Pass Intégral (avec le Cloître) 6,60 €

Fréjus'Pass Scolaire 2,00 €

Fréjus'Pass Réduit 3,10 €

Gratuité

Enfants moins de 12 ans, (hors cadre scolaire), scolaires des établissements de Fréjus et leurs accompagnateurs, conservateurs, journalistes, guides-conférenciers agréés

ACCÈS



* Tarifs susceptibles d'être modifiés.

Crédits photographiques : R. Hacquard, A. Conte et Y. Lemoine, SDA ; Ph. Foliot, CCI/CNRS ; Ch. Hussy, LAG/SRA-PACA.

Maquettes : D. Delpalillo, CEPMR Soissons/MAMF.

Réalisation : Mairie de Fréjus, Service Communication



FRÉJUS



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE



FRÉJUS LE MUSÉE

FORUM JULII

L'HISTOIRE

La ville romaine de *Forum Julii* (littéralement « Le marché de Jules ») a été implantée, sous l'impulsion de Jules César à partir de 49 av. J.-C., sur une avancée de grès qui domine l'embouchure de l'Argens, à proximité de la mer : c'est ainsi que ses habitants, tout en restant à l'abri des divagations du fleuve, s'assurent le contrôle des principales voies de communication à la fois maritimes et terrestres.





STATUAIRE

DEPUIS LE XVII^e SIÈCLE, DE NOMBREUSES PIÈCES SCULPTÉES ANTIQUES ont été mises au jour sur le territoire de la commune : parmi elles, certaines devaient appartenir au décor monumental des édifices publics et privés de la ville romaine (théâtre, thermes, grandes demeures).

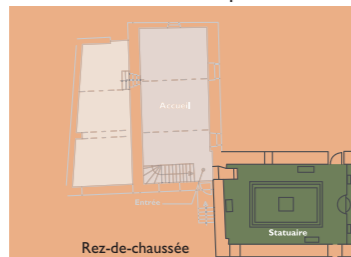
C'EST LE CAS D'UNE TÊTE ATTRIBUÉE À JUPITER qui présente une facture très soignée et des dimensions plus grandes que nature, tout comme la partie inférieure d'une statue figurant un personnage assis, probablement une divinité, vêtu d'une longue robe au drapé resserré.

D'une qualité et d'une originalité tout à fait exceptionnelles, LA TÊTE DE L'HERMÈS BICÉPHALE EN MARBRE DE CARRARE est aujourd'hui devenu le symbole de la Ville de Fréjus. Deux divinités, *Pan-Faunus*, le dieu-bouc, et peut-être *Bacchus*, à la barbe soigneusement peignée, devaient à l'origine surmonter un pilier disparu.

UN MASQUE TRAGIQUE EN ACROTÈRE* AINSI QU'UNE REPRÉSENTATION DE LION, découverts au théâtre romain, montrent que le grès local pouvait être utilisé en alternative au marbre.

TOUTES CES PIÈCES ENCADRENT LA MOSAÏQUE DITE « À LA PANTHÈRE », œuvre polychrome découverte au Clos de la Tour et déposée en 1921, dans un très bon état de conservation. L'emblème central montre une panthère, animal généralement associé à *Bacchus*, dont les cortèges et les festins sont également évoqués par le canthare et les feuilles de lierre.

* élément de décoration de la toiture



L'INSTALLATION D'UNE SÉRIE D'ATELIERS DE POTIERS aux abords de la ville de Fréjus a été motivée, dès l'Antiquité, par la présence d'un vaste gisement d'argile de bonne qualité situé, à une profondeur accessible, au nord et à l'est de l'agglomération antique. Ces argiles, donnant des céramiques calcaires assez fines et de couleur claire, ont été exploitées presque en continu depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle d'autant que, dès l'époque romaine, la proximité du port et de la voie Aurélienne (qui reliait l'Italie avec la péninsule ibérique) ont favorisé la commercialisation des poteries et des produits qu'elles permettent de transporter.

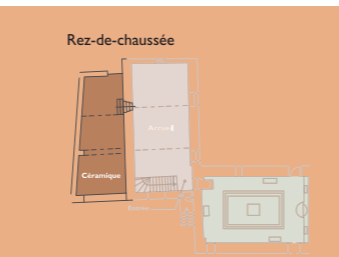
En ce qui concerne les productions, LES ENSEMBLES PRÉSENTÉS DANS LES VITRINES DONNENT UNE IDÉE DE LA VARIÉTÉ DU RÉPERTOIRE : les plaques de terre cuite architecturales avec décor moulé à têtes de divinités côtoient de nombreuses formes de vaisselle de table et

CÉRAMIQUE



de cuisine (cruches, pots, coupes, mortiers) ainsi que d'importantes séries d'amphores destinées à l'exportation du vin local. Ces dernières appartiennent à deux types, l'un directement inspiré des modèles italiens (forme fuselée, type Dressel 2-4*), l'autre plus original, à fond plat, témoignant de la naissance des amphores dites « gauloises ».

*Du nom de Heinrich Dressel, premier archéologue à avoir établi une typologie d'amphores.

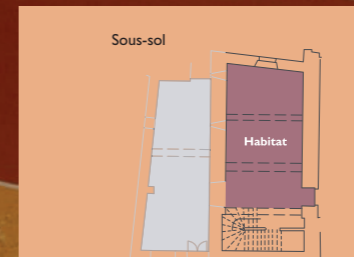
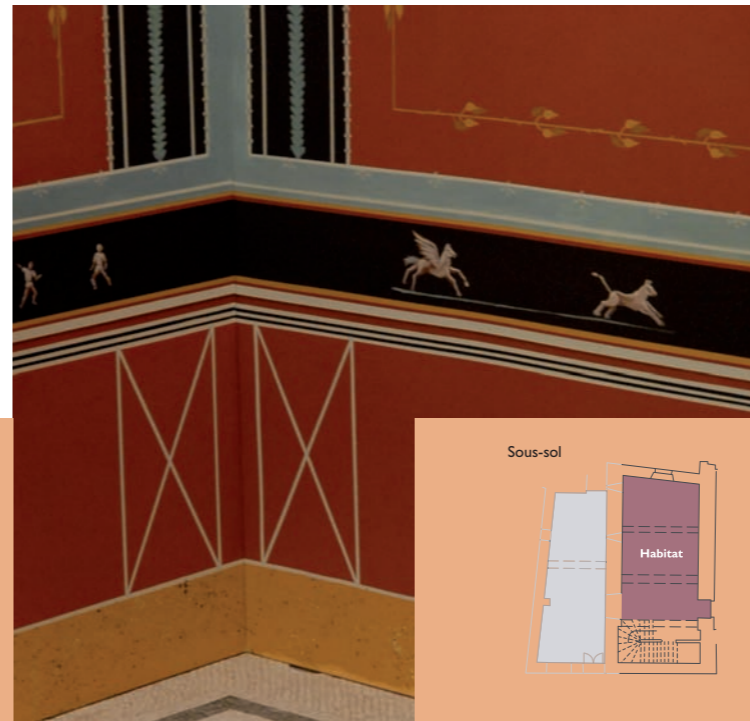


HABITAT

À PARTIR DE L'ÉPOQUE D'AUGUSTE, L'URBANISME DE FRÉJUS ADOPTE UN PLAN ORTHOGONAL, marqué par le *cardo* et le *decumanus* (principales voies urbaines, l'une nord-sud et l'autre est-ouest) : ceci impose un découpage géométrique des îlots et la construction de *domus** quadrangulaires respectant en général le même module. Au cours des siècles suivants, une partie de ces maisons connaît une évolution les transformant en demeures plus vastes, dotées de jardins, portiques à colonnades, peintures murales, mosaïques ainsi que de nouvelles installations telles que l'eau courante, les latrines et les égouts.

PARTICULIÈREMENT BIEN CONSERVÉE, UNE MAISON DÉCOUVERTE SOUS LA PLACE FORMIGÉ DEVANT L'HÔTEL DE VILLE, donc à l'ouest du *cardo maximus*, fournit un bon exemple de l'habitat assez luxueux d'époque augustéenne. Toutes les pièces s'articulent ici autour d'une cour centrale (*atrium*) décorée de peintures murales. Un décor en trompe-l'œil de cyprès et de petits oiseaux évoque l'atmosphère d'un jardin. La salle à manger (*triclinium*), principale pièce de réception et d'apparat, est dotée d'un sol en mosaïque noire et blanche (partiellement présenté) ainsi que de peintures murales inspirées des modèles répandus en Italie au début du I^{er} s. de notre ère (« troisième style pompéien »).

**maison*, en latin



NÉCROPOLES

SITUÉES À L'EXTÉRIEUR DES REMPARTS, LES NÉCROPOLES* DE FORUM JULII comportaient des tombes (isolées ou regroupées dans des enclos) et des monuments funéraires (édicules) qui formaient un long ruban se déployant de part et d'autre des voies d'accès à la ville.

LE PREMIER RITE ADOPTÉ PAR LA POPULATION LOCALE EST L'INCINÉRATION : les urnes destinées à contenir les

ossements carbonisés du défunt sont fabriquées en différents matériaux tels que le verre, la céramique (auquel cas il pouvait s'agir de vases récupérés

dans le vaisselier familial), le plomb et le grès. Quant à l'inhumation, apparue vers le II^e s. de notre ère, c'est la tombe en coffrage de tuiles qui est la plus attestée.

CONFORMÉMENT AUX CROYANCES DE L'ÉPOQUE, DE NOMBREUSES OFFRANDES ACCOMPAGNAIENT LE DÉFUNT DANS SA TOMBE : les plus fréquentes sont les objets en céramique (cruches, lampes, plats, bols) et les balsamiques (petits flacons) en verre, servant à contenir des huiles parfumées. Parfois étaient déposés dans les tombes des miroirs, des objets de toilette et même des petits bijoux en bronze ou en argent, ces derniers étant principalement retrouvés dans les sépultures d'enfants.

Les monnaies en bronze, usées et de peu de valeur, constituaient l'obole à Charon qui était chargé d'amener le défunt au-delà du Styx, le fleuve des enfers.

*cimetières antiques

